

TRAVERSES N° 33

MUSIQUES NOUVELLES ET AUTREMENT PROGRESSIVES

BABA SCHOLAE – 69

(Ad Vitam Records / Harmonia Mundi)

La production discographique est généralement divisée en deux catégories : il y a les nouveautés et les rééditions. Ce disque a la particularité d'appartenir aux deux catégories. : pour beaucoup de monde (à vrai dire, tout le monde) c'est un disque inédit, mais qui a quand même été tiré il y a plus de 40 ans à... 3 exemplaires !

Bon, OK, parlons alors d'une archive inédite. Comme son titre l'indique, ce disque contient des enregistrements qui datent de cette fameuse année dite érotique, mais que personne n'a pu écouter à l'époque puisqu'il n'est jamais sorti, ni officiellement, ni sous forme pirate. En fait, on n'a même jamais su s'il avait existé, et à vrai dire on le croyait définitivement perdu, détruit, carbonisé, englouti, j'en passe et des meilleures...

Vous aurez compris que ce disque a donc tout pour s'octroyer sans problème le statut de collector culte et légendaire, tant son histoire tient de la rocambole pure et simple. Pour s'en convaincre, on lira dans le livret les propos du fondateur de BABA SCHOLAE, un certain Jean-Yves LABAT DE ROSSI, qui s'est fait connaître subséquemment en tant que Mr. FROG, claviériste au sein de l'UTOPIA de Todd RUNDGREN, rien que ça !

Vous vouliez de l'historique ? En voilà ! BABA SCHOLAE n'a pas eu la même notoriété qu'UTOPIA, mais sans lui, LABAT DE ROSSI n'aurait peut-être pas été reconnu aux États-Unis (où il a donc émigré, à Woodstock en plus !) comme le pionnier du synthé rock que l'on sait.

Cela suffit à faire de la (re)naissance discographique de BABA SCHOLAE et de son 69 un événement médiatique, un « buzz », comme on ne le disait pas en 1969...

Personne donc ne peut se souvenir de ce 69. Sauf peut-être ceux qui ont vu le groupe à l'époque. Car oui, tout de même, BABA SCHOLAE s'est produit sur des scènes anglaises et françaises. C'est donc qu'il a existé. Son seul défaut est de n'avoir laissé à l'époque aucune trace de son existence.

Remarquez, il n'est pas le seul, et l'on s'en rend de plus en plus compte... (Voyez par exemple un groupe comme ACANTHUS, qui aurait lui aussi été éjecté de la mémoire collective si l'on n'avait pas exhumé sur le tard la B.O. qu'il avait conçue pour l'OVNI cinématographique *Le Frisson des vampires...*)

Ainsi, ce groupe et son opus inconnu proviennent d'une ère musicale réputée pour son audace libertaire, son penchant pour les expériences diverses et variées qui a entraîné un déraillement et un déplacement des grilles stylistiques. Cette année-là, les KING CRIMSON, PINK FLOYD et SOFT MACHINE inventaient sans le savoir (et sans le vouloir) un rock progressif qui dynamitait les limites du genre, tout en restant à ce moment-là encore imprégné de fragrances psychédéliques.

On s'amusait alors à tirailler la moindre pop-song en long et en large en développant des séquences instrumentales qui rendaient hommage à une nouvelle lutherie électrique au potentiel énorme, mais à laquelle on ajoutait des instruments acoustiques (guitare, saxophone, flûte...) ou électroniques naissants (mellotron, synthé) bref toute sorte d'éléments exogènes au rock conventionnel. Tout cela, on le retrouve chez BABA SCHOLAE, qui était un sextette certainement novateur en son temps, en tout cas à la démarche très aventureuse.

Il serait donc malvenu de lui reprocher de distiller ces parfums d'époque typiques, d'autant que ces parfums ont préservé une fraîcheur étonnante. Oui, ce 69 condense tout ce qui fait le charme et l'intrépidité de la création musicale « rock » de cette année-là. Fatalement, on y retrouvera des traces stylistiques qui ne nous sont pas inconnues (cf. les groupes cités ci-dessus).

69 contient 15 compositions imprégnées de ce proto-prog post-soixante-huitard, évoquant les premières heures de CARAVAN, de CRESSIDA ou même de GENTLE GIANT, avec cependant un chanteur qui – faut quand même être gonflé ! - a des inflexions timbrales similaires à Greg LAKE. Vous êtes vous jamais demandés à quoi ressemblerait du CARAVAN avec Greg LAKE au chant ?



Sans doute à du BABA SCHOLAE ! Car le plus étonnant en fait, c'est que ce groupe pourtant français sonne aussi « british » (jusque dans le choix de la langue, majoritairement l'anglais). Il y a dans 69 des tonalités tantôt douces-amères (*1984 – Melancholia Street, White Bird*), tantôt légères et primesautières (*Go Down Sunset, Kaleidoscope*), des atours ouvragés qui préfigurent l'école de Canterbury tout en rappelant l'excentricité de l'album des GILES, GILES & FRIPP (*Just like George*).

A cet esprit folâtre et faussement naïf s'ajoute un goût pour les triturations instrumentale et vocale aux relents « floydiens », et BABA SCHOLAE va même jusqu'à préfigurer le space rock du GONG de Daavid ALLEN et notamment les vapeurs cosmiques de *You* dans *L'Oeil du maître*. Un seul morceau s'inscrit dans une veine plus « heavy », c'est *Song My (My Lai)*, avec un texte hurlé en français qui raconte quelque chose comme « J'ai cogné des oiseaux avec mon marteau... » C'est rock n' roll ça, non ? Avec *Keep it Rythmique*, BABA SCHOLAE cultive en revanche le goût de l'ailleurs en introduisant comme instruments solistes une guimbarde et une bombarde ! On le voit, ce groupe respire la tendance de son temps : insoumis et insaisissable !

Et dans la mesure où ces enregistrements sont contemporains de ceux d'*In the Court of the Crimson King, More, Abbey Road, Volume 2, Joy of a Toy ou Stand Up*, on peut difficilement accuser BABA SCHOLAE de pompage ou de « copiercollage », à moins de prouver que les membres du groupe aient assisté à toutes les sessions d'enregistrements de ces disques et en ont piqué les démos !

A la fraîcheur toute juvénile des compositions de BABA SCHOLAE s'ajoute une clarté de son absolument exceptionnelle. 69 n'a rien de l'archive vitreuse et poussiéreuse, c'est un diamant brut qui ressurgit des limbes, même pas remastérisé ni remixé (pas besoin). C'est un fragment arraché à son époque mais qui en a conservé la saveur vitale.

69 mérite son titre, il est vraiment renversant !

Site : www.advitam-records.com